

Marc 8,22-26

Jésus, jusqu'à présent, n'a jamais « raté » un miracle ! Ce jour est arrivé. Quelle est la cause de cet échec ? Ou plutôt de ce demi-échec car, en effet, l'homme voit mais mal... Très souvent, après un miracle, Jésus a tenu à dire que c'était la foi qui avait guéri le malade. Si cet aveugle a commencé à voir mais très imparfaitement, c'est donc son manque de foi qui en est la cause.

La foi des apôtres aussi est fragile, l'évangile d'hier nous l'a montré, ici c'est celle de cet homme. Jésus ne peut rien faire si les hommes ne croient pas en lui. La foi parfaite se trouve bien souvent au terme d'un long parcours. Ils existent mais ils sont rares « les violents qui s'emparent du royaume », ceux qui croient d'emblée, comme le lépreux, l'hémorroïsse et d'autres... Ce miracle progressif de cet aveugle rappelle donc que sans la foi des hommes, Jésus ne pourra mener son œuvre de salut à son terme. Dieu ne sauvera pas les hommes malgré eux !

Jésus a remarqué que « son patient » n'a pas été complètement guéri après qu'il eut craché et imposé les mains. Il commence seulement à voir (*anablepô*). Le mot grec souligne bien qu'il s'agit d'un chemin qu'il devra parcourir. Jésus l'interroge : « Aperçois-tu quelque chose ? » Que signifie l'image que donne l'aveugle dans sa réponse ? Des gens qui ressemblent à des arbres qui marchent ! C'est l'unique fois où le mot « arbre » apparaît chez Marc. Peut-être faut-il comprendre que cela signifie que le chemin de foi est propre à chacun. La foi est communautaire mais le chemin de chacun est unique comme chaque être est unique aux yeux de Dieu... Est-ce aussi pour souligner cela que Jésus a commencé par prendre l'aveugle par la main pour l'emmener hors du village ?

Jésus a craché sur les yeux de l'aveugle. Que signifie ce geste ? Marc utilise cinq fois le mot dans son évangile. Déjà, pour guérir un muet, Jésus a craché sur sa langue, ici c'est sur les yeux de l'aveugle. Les trois autres fois, il s'agira du crachat de ses adversaires lors de sa passion (10,34 ; 14,65 ; 16,19). Le mot grec *ptuô*, traduit par cracher, veut dire aussi « rejeter sur le rivage » comme le fait la mer et « détourner un mal ». En crachant Jésus détourne l'homme du mal qui l'empêche de voir et le sauve en le rejetant sur le rivage de la vie alors que la mer allait l'engloutir. Quant aux adversaires qui crachent sur Jésus, ils jettent sur lui leur propre mal. Leur geste est prophétique et symbolique, faisant cela ils ignorent que Jésus qu'ils rejettent les sauve et les libère...

Jésus a imposé les mains une première fois. C'était sur l'homme tout entier, la seconde sera seulement sur les yeux. Pourquoi cette différence ? Pour montrer qu'une fois en route sur le chemin de la foi, la purification doit être poursuivie... La conversion est toujours à faire. Celui qui est devenu croyant reste longtemps un mal-croyant... La foi est un trésor, mais un trésor fragile...

Est-ce pour la préserver que Jésus recommande à l'aveugle guéri de rentrer chez lui sans s'arrêter dans le village ? Non sans doute, car la foi ne se fortifie pas en s'isolant mais en

témoignant, c'est simplement parce qu'il convient que cet homme commence chez lui la mission à laquelle il est appelé désormais...

Où en suis-je sur le chemin de la foi ? Manquant de foi, il est des personnes que je « vois mal »... Qui, quoi, me faut-il apprendre à mieux voir ?

André Dubled